



• Les BIOS du Gers •

Le Groupement des Agriculteurs
Biologiques et Biodynamiques

Essai incidence d'un semis direct d'un couvert végétal sur la quantité de graminées et crucifères adventices dans ce couvert

2015-2016

Action réalisée avec le concours financier de :



Présentation et objectifs de l'essai

La présence de graminées adventices dans un couvert végétal (et parfois de certaines crucifères) est considérée par de nombreux agriculteurs bio réalisant des couverts végétaux comme une difficulté sur laquelle ils trébuchent:

- Dans le cas d'un travail superficiel du sol, les racines des graminées agglomèrent fortement la terre et nécessitent souvent trop de mécanisation pour obtenir un bon lit de semences.

Nous faisons l'hypothèse que la levée des crucifères adventices est influencée notamment par un choc lumineux, et plus généralement **nous savons que la levée des adventices est stimulée par un travail du sol. Une solution pour limiter ces adventices consisterait donc à implanter le couvert lui-même sans travail du sol, en direct.**

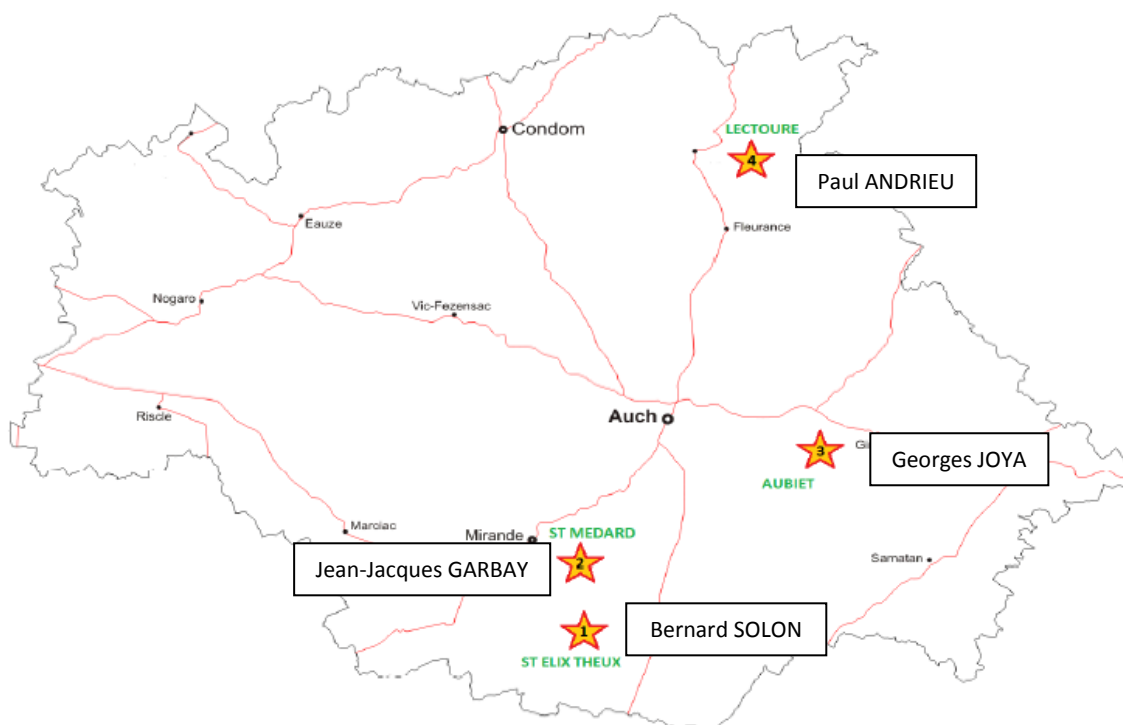
Nous avons donc envisagé de mettre en place une expérimentation visant à mesurer l'incidence d'un semis direct strict du couvert végétal hivernal sur la quantité de graminées et crucifères adventices présentes dans ce couvert.

L'objectif de cette expérimentation est d'évaluer l'impact du semis direct d'un couvert végétal sur la levée de dormance des graminées et crucifères adventices en comparaison avec une implantation classique du couvert avec réalisation d'un travail du sol superficiel.

Nous souhaitons également vérifier l'hypothèse suivante : les graminées (céréales) semées dans un mélange influencent la levée et le développement des graminées spontanées.

Situation, type d'essai et facteurs étudiés

Cet essai a été réalisé chez 4 agriculteurs gersois sur 4 lieux différents.



Il s'agit d'un essai en bandes de 5 m de large chacune et de 80 à 120 m de long suivant les lieux, avec 2 facteurs étudiés :

- * La méthode de semis du couvert végétal hivernal : semé en direct (**SD**) / semé après un travail préalable du sol de manière superficielle (**TCS**)
- * La composition du couvert :
 - sans graminées semées : Vesce + féverole + navette + phacélie (**Mélange 4**)
 - avec des graminées semées : Vesce + féverole + navette + phacélie + **seigle** + **orge** (**Mélange 4 + O + S**)

Types de sol

- * **Aubiet et Lectoure** : Argilo-calcaire
- * **Saint Médard** : sol argilo-limoneux
- * **Saint Elix Theux** : sol limono-argileux

Conduite du couvert

Mélanges identiques sur les 4 lieux (espèces et doses)

- * Vesce 10 + féverole 60 + navette 4 + phacélie 4 (kg/ha)
- * Vesce 8 + féverole 30 + navette 3 + phacélie 3 + seigle 30 + orge 20 (kg/ha)

Même semoir également sur tous les lieux et toutes les bandes : semoir de SD Aurenas

Les couverts végétaux ont tous été restitués avec un travail superficiel du sol (voir tableau ci-dessus). La destruction/restitution a été réalisée début juillet à St Elix Theux car l'essai se trouvait dans une

Observations, comptages et pesées de biomasse mi-fin avril

Très peu de crucifères adventices ont été observées sur les différents lieux. Nous n'avons donc pas pu analyser l'impact du semis direct du couvert végétal sur la dynamique des crucifères adventices.

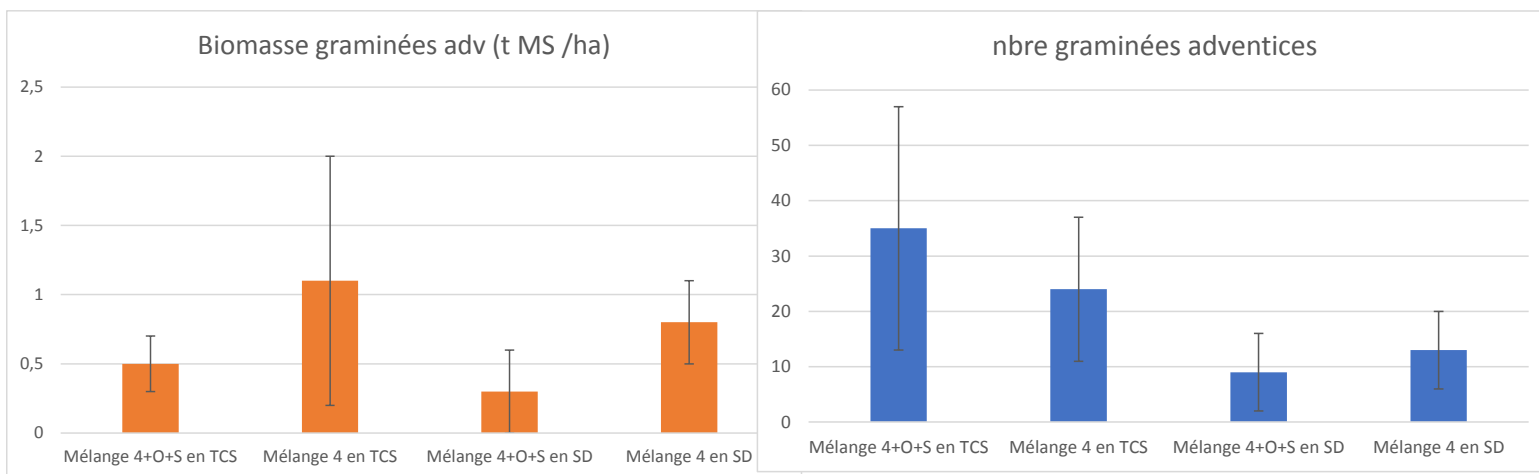
* Aubiet :

Pesée réalisée le 18 avril 2016

Visuellement, pour un même couvert, les hauteurs dans les différentes bandes sont proches (comparaison travaillé et semis direct), mais il reste un décalage de stade entre les bandes semées en direct et celles travaillées. (Observation de décembre 2015 : On remarque que la partie en semis direct est beaucoup plus développée et plus fraîche. La levée a été plus précoce en semis direct en lien avec le manque d'eau sur cette période.)



En semis direct, pour un même couvert, il y a légèrement **moins de biomasse de graminées adventices qu'en travail du sol**. Cette différence va dans le même sens mais est plus marquée en ce qui concerne le nombre de graminées adventices. Ces résultats vont dans le sens de l'hypothèse que nous avons formulée en amont de la mise en place de cet essai.



Hypothèses pour expliquer les résultats

Les résultats sont en faveur du semis direct. Les hypothèses pour expliquer les résultats sont les suivantes :

- Un développement du couvert plus rapide en semis direct en raison du temps sec dans les semaines qui ont suivi le semis.
- Pour un même couvert, la biomasse totale est légèrement supérieure en semis direct, ce qui a pu concurrencer les adventices.
- Le travail du sol a fait lever les graminées adventices.

* Saint Elix Theux :

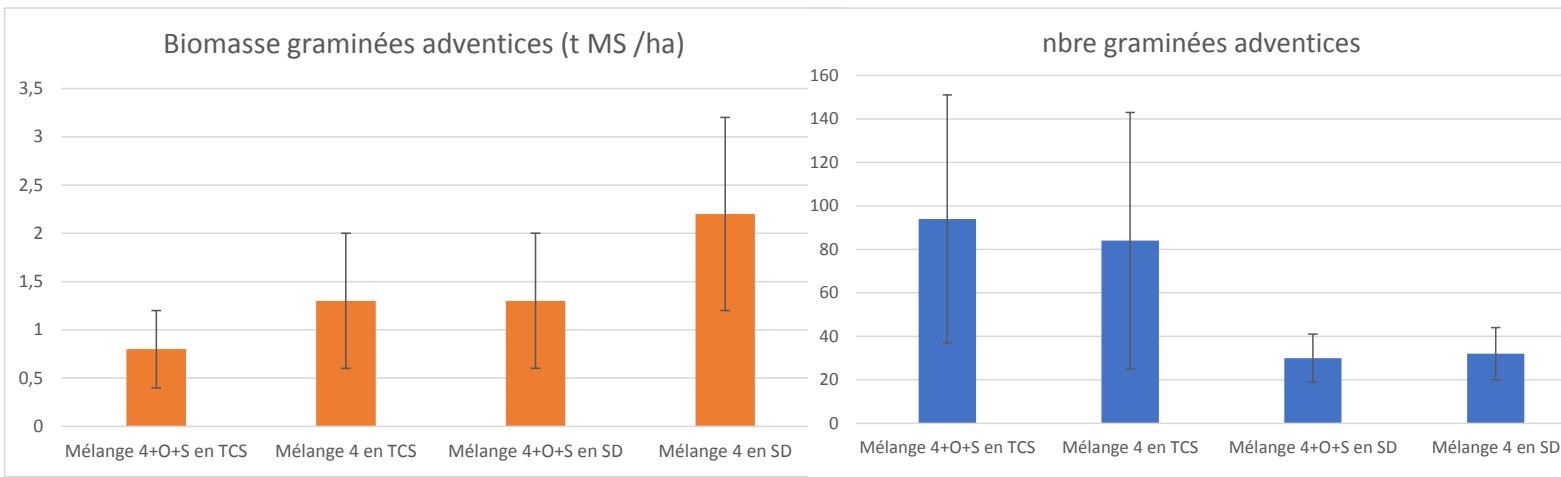
Pesée réalisée le 27 avril 2016

Visuellement, pour le couvert sans orge et seigle, la bande semée en direct est moins belle que celle semée avec travail superficiel du sol (couvert un peu moins haut et moins dense = trous dans le couvert où présence de graminées adventices développées)



A noter qu'en décembre, les parties en SD étaient un peu plus denses, le tout restant très homogène

Nombre moyen sur 0.25 m2



En semis direct, pour un même couvert, il y a plus biomasse de graminées adventices qu'en travail du sol. Ce résultat ne confirme donc pas les mesures réalisées à Aubiet.

Le constat est inversé quand on regarde le nombre d'adventices. Ce dernier résultat est dû à la présence de très nombreuses graminées adventices à un stade jeune au moment de la pesée de biomasse (levées de printemps, hauteur des plantes 3-5 cm)

Hypothèses pour expliquer les résultats

Les résultats ne sont pas en faveur du semis direct. Les hypothèses pour expliquer les résultats sont les suivantes :

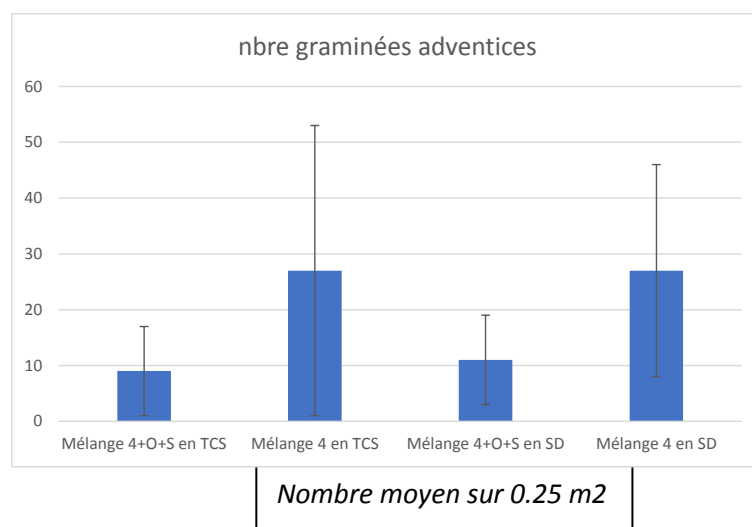
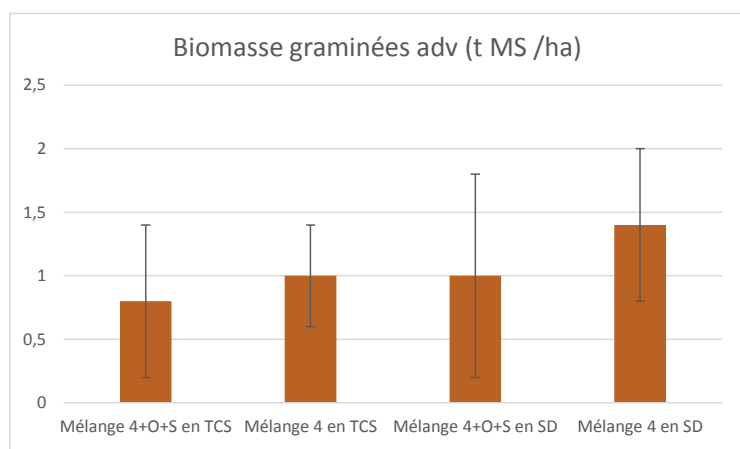
- Présence de graminées adventices dans les bandes semées en direct avant le semis du couvert
- Pour un même couvert, la biomasse des espèces semées (mélange de 4 espèces +/- orge et seigle) est plus importante en semis classique (TCS) qu'en semis direct (SD), avec une différence d'environ 1 t de MS/ha, et donc concurrence plus importante sur les adventices.

* Saint Médard:

Pesée réalisée le 19 avril 2016

Graminées adventices présentes : Ray grass et folle avoine

Pour le couvert avec orge et seigle, la biomasse totale est en faveur du semis classique. Pour le couvert 4 espèces, c'est l'inverse, donc pas de tendance observée.



En semis direct, pour un même couvert, il y a légèrement plus biomasse de graminées adventices qu'en travail du sol. En nombre d'adventices, les valeurs sont proches entre semis direct et TCS pour un même couvert.

Hypothèses pour expliquer les résultats

Les résultats ne sont pas en faveur du semis direct. Les hypothèses pour expliquer les résultats sont les suivantes :

- Présence de graminées adventices dans les bandes semées en direct avant le semis du couvert (Pour rappel, observations de décembre 2015 : Dans les bandes travaillées, assez peu d'adventices. Dans les bandes en semis direct, majoritairement des repousses de graminées (Ray Grass))

* Lecture:

Pesée réalisée le 26 avril 2016

Très peu de graminées adventices dans cet essai. Nous n'avons donc pas pu analyser l'impact du semis direct du couvert végétal sur la dynamique des graminées adventices sur ce lieu.

* **Comparaison entre les deux types de couverts (avec et sans seigle + orge)**

	Mélange 4+O+S/ Mélange 4 en TCS	Mélange 4+O+S/ Mélange 4 en SD
Aubiet	+ 0,6 t de MS/ha	+ 0,5 t de MS/ha
St Elix Theux	+ 0,5 t de MS/ha	+ 0,9 t de MS/ha
St Médard	+ 0,2 t de MS/ha	+ 0,4 t de MS/ha

MS : Matière Sèche

Sur tous les lieux, la **biomasse des graminées adventices est plus importante en absence d'orge et de seigle pour un même mode de semis.**

La présence de graminées semées dans le mélange influe donc négativement le développement des graminées adventices.

Levée de la culture suivante

Des comptages à la levée de la culture suivante ont été réalisés afin d'observer si la présence de graminées (adventices et semées = orge+seigle) ont pu gêner cette levée.

C'est en présence de graminées semées (orge et seigle) que le nombre de plantes gênées à la levée est le plus important.

Conclusions/Discussions

Pour résumer :

- A Aubiet, les résultats sont en faveur du semis direct. Le développement du couvert a été plus rapide en semis direct en raison du temps sec dans les semaines qui ont suivi le semis, le paillage et l'absence de travail du sol ayant gardé l'humidité résiduelle. Pour un même couvert, la biomasse totale est légèrement supérieure en semis direct, ce qui a pu concurrencer les adventices.

- A St Médard et St Elix Theux, les résultats ne sont pas en faveur du semis direct. Dans ces deux situations, la pluviométrie n'a pas été limitante et on a fait l'hypothèse de présence de graminées adventices dans les bandes semées en direct avant le semis du couvert.

A noter en particulier les observations à St Médard en décembre 2015 qui nous ont fait avancer cette hypothèse : dans les bandes travaillées, assez peu d'adventices. Dans les bandes en semis direct, majoritairement des repousses de graminées.

- A Lectoure, le faible nombre de graminées adventices ne nous a pas permis d'exploiter tous les résultats.

=> Pour un même couvert, pas de tendance marquée en faveur du semis direct.

Le semis direct du couvert semble donc être une opportunité à envisager en l'absence d'adventices dans la parcelle et quand un temps sec est prévu dans les semaines qui suivent le semis.

La présence de graminées semées dans le mélange (orge et seigle) influe négativement le développement des graminées adventices.

Dans ces essais, c'est en présence de graminées semées (orge et seigle) que le nombre de plantes gênées à la levée est le plus important.

=> En cas de destruction/restitution du couvert prévue avec un travail superficiel du sol, en présence de graminées semées dans un mélange, il paraît important en amont de limiter leur proportion dans le mélange afin de ne pas risquer de pénaliser le démarrage de la culture suivante.